



*Discours de Madame Sylvette David, maire de Quintenas,
le 8 mai 2021*

Messieurs les représentants des anciens combattants, Messieurs les représentants des sapeurs-pompiers, Messieurs les musiciens, Madame l'adjointe qui représentez ici tous les Quintenassiens empêchés de se rassembler avec nous, je vous remercie de votre participation à cette commémoration de la capitulation du régime nazi, le 8 mai 1945.

Même lorsque le présent est pesant, il doit laisser sa place à la mémoire. Lorsque le futur est incertain, il est encore plus important de se tourner vers le passé. Il nous éclaire sur notre formidable capacité à affronter, pourvu que l'on soit ensemble, unis autour d'un objectif impérieux, voire vital.

Messieurs les anciens combattants, vous nous avez tant manqué. Avec vous à nos côtés, cette cérémonie fait sens. À vous qui avez confié votre vie à la République, nous assurons notre respect.

Certains d'entre vous nous ont quitté récemment. Nous avons une pensée particulière pour Régis et pour Émile. Lui qui était si fier de recevoir, alors qu'il était âgé d'une dizaine d'années, la médaille posthume de son papa dont le nom figure sur ce monument aux morts.

En souvenir des soldats des armées d'Afrique, des armées alliées venues nous aider à délivrer la France,

En souvenir des Forces Françaises Libres et de tous les combattants de la Résistance,

En souvenir des hommes qui ont dû subir le Service du Travail Obligatoire,

En souvenir de celles et ceux qui ont dû coudre une étoile sur leur veste,

En souvenir de ces anonymes qui ont contribué à chasser l'armée d'occupation et à rendre leur liberté aux pays européens,

Nous nous inclinons et les remercions pour avoir défendu dans leur chair et au prix de leur vie les bases d'une nation plus robuste où se sont ouverts de nouveaux horizons.

De l'horreur de la guerre est né l'espoir d'un monde de coopération et de paix entre les peuples. Battons-nous pour porter haut et fort les valeurs démocratiques que nos aînés nous ont léguées.

Vive les Nations d'Europe réconciliées,
Et Vive la France.